

Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 18, 1 Corinthiens 7:1-7a, La réponse de Paul aux questions de sexe et de mariage

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la séance 18, 1 Corinthiens 7:1-7a, la réponse de Paul aux questions de sexe et de mariage.

Eh bien, notre travail sur le livre de 1 Corinthiens continue. C'est un livre assez intéressant, n'est-ce pas ? Ce n'est pas une mince affaire de réfléchir à 1 Corinthiens. Je pense que des livres comme Romains sont plus faciles que 1 Corinthiens.

Ce n'est pas forcément plus facile avec tout ce que vous pouvez étudier, car l'épître aux Romains nous entraîne dans de nombreux paradigmes théologiques et constructions créatives, mais pour ce qui est d'essayer de comprendre ce qui se passe réellement dans ces textes, ce n'est pas une mince affaire. Nous commençons maintenant avec 1 Corinthiens chapitre 7, qui est un chapitre très difficile. Il n'y a pas de chapitre dans 1 Corinthiens qui ne soit pas difficile, je ne pense pas, mais nous allons essayer de vous donner une vue d'ensemble de 1 Corinthiens 7 et de vous aider à réfléchir à ce chapitre plutôt complexe qui comporte de nombreuses sous-questions, et nous verrons cela au fur et à mesure.

À la fin du chapitre 7, je ferai une conférence sur la Bible et le divorce. Le chapitre 7 est l'un des textes qui traitent de ce sujet dans une certaine mesure. Nous n'avons que quatre ou cinq textes dans la Bible qui disent autre chose que l'interdiction du divorce.

C'est le thème général des Écritures. Nous avons les clauses d'exception de Matthieu dans le livre de Matthieu, et nous avons quelques déclarations ici dans 1 Corinthiens. Je vais donc utiliser cela comme tremplin et vous donner des informations que vous n'auriez peut-être pas l'habitude de recevoir sur la question de la Bible et du divorce.

J'espère que vous apprécierez cela. Il nous faudra probablement trois cours pour arriver à rassembler les notes que vous avez devant vous. Elles proviennent du bloc-notes numéro 10, qui commence à la page 87, et ce bloc-notes est assez volumineux en raison de l'excursus sur le sujet du divorce.

En fait, cela va jusqu'à la page 115. Nous allons donc continuer avec le chapitre 7 pendant un certain temps. Mais commençons par le chapitre et quelques points d'introduction ici.

Vous savez que c'est le troisième grand segment du corps principal de cette épître. 1-11 concernait la maison de Chloé, qui couvrait les chapitres 1 à 4. 5:1, certains rapports oraux sur la sexualité et les procès, chapitres 5 et 6. Ensuite, le chapitre 7 concerne les choses que vous avez écrites. Je suis sûr que la NIV 2011 le dit de la même manière, maintenant passons aux sujets sur lesquels vous avez écrit.

Nous entrons ensuite dans le vif du sujet de quelques phrases très intéressantes. Juste un aperçu pour un instant. La majeure partie de 1 Corinthiens est consacrée à la réponse de Paul à un certain nombre de questions qui lui ont été posées par la communauté corinthienne.

Ils lui ont écrit quelque chose. Maintenant, nous pourrions nous arrêter un instant et demander, eh bien, comment ont-ils écrit cela ? Ont-ils dit, Paul, pourrais-tu nous expliquer ce que cela signifie ? Nous te respectons tellement et t'aimons tellement, et nous voulons que tu nous dises simplement ce que nous devrions croire. Ou ont-ils écrit pour dire, allons, Paul, tu sais ceci, tu sais ceci, tu sais ceci.

Pourquoi créez-vous des problèmes en disant autre chose ? Je veux dire, je pense qu'il y a plus de nature conflictuelle derrière les questions que de nature sincère. S'il vous plaît, expliquez-moi ce qui se passe. Il y a beaucoup de petites indications de cela dans le texte des chapitres 7 à 16, où nous voyons Paul être parfois maltraité, certainement en controverse avec certaines de leurs idées, et c'est vrai dans la plupart des 1 Corinthiens. Donc, cela nous donne le coup d'envoi.

Dans notre introduction, nous avons vu cette phrase sur la mort imminente, mais néanmoins, comme je vous l'ai indiqué à la page 87, nous commençons par le chapitre 7, qui traite des questions de mariage et de sexualité. Ensuite, les chapitres 8 à 10 discutent de la nourriture offerte aux idoles et de certaines questions culturelles des temples païens. Puis le chapitre 11 porte sur l'ordre de l'église et le genre, et nous pourrions ajouter la Sainte Cène, qui fait partie de l'ordre de l'église dans ce chapitre.

Les chapitres 12 à 14 traitent des dons spirituels, et bien plus encore, mais nous verrons cela plus tard. Le chapitre 15 porte sur la résurrection des humains, puis le chapitre 16 se termine par la collecte de fonds pour les saints de Jérusalem, et enfin nous avons la conclusion de l'épître elle-même. Nous sommes à peu près à la moitié du livre de 1 Corinthiens à bien des égards, mais nous avons des sujets très, très vastes à considérer devant nous.

Donc, je pars du principe que nous sommes à mi-chemin. Je pense que j'essaie de limiter nos cours à 30 heures, et nous approchons des 15 heures de cours au fur et à mesure que nous avançons dans le chapitre 7. En fait, lorsque nous arrivons au chapitre 7, nous en sommes à environ 15 heures. J'espère que vous resterez avec nous et que nous continuerons.

Je suis sûr que vous avez déjà lu quelques commentaires, des choses que vous lisez. Sinon, il n'est jamais trop tard. N'oubliez pas que vous êtes ce que vous lisez.

Je ne suis qu'un guide. Je vous encourage à devenir vous-même un étudiant. Très bien, maintenant nous réfléchissons à cette organisation de 1 Corinthiens 7. Charles Talbert, encore une fois, est un livre très bref.

C'est une lecture rapide et agréable avant d'entrer dans les sections, et pourtant il a tendance à ces structures chiasmiques, mais en même temps, vous pouvez obtenir le flux logique d'une section. L'organisation de ce chapitre par Talbert est cependant structurellement convaincante. Vous pouvez le constater dans son volume.

Il note que le marqueur que Paul utilise souvent dans 1 Corinthiens concerne maintenant la péri- dea . Voyons si la NIV 2011 l'utilise. Passons maintenant aux sujets sur lesquels vous avez écrit.

Il est dit maintenant, mais il n'est pas dit maintenant concernant. C'est là que les équivalents formels, comme un ASV de 1911, un ASV de 1909, peut-être que la NASB le ferait. Voyons ce que la version standard révisée fait pour nous sur ce point particulier pour le chapitre 7. Maintenant, concernant, merci.

Voilà. Peri- dei , en ce qui concerne maintenant, est un indicateur très important. Je suis content qu'ils l'aient conservé.

La NIV ne l'a pas fait, donc vous devrez creuser. Je vous ai déjà dit où ils se trouvent. Je vous le redis ici, 7:1, 20, 7:25, 8:1, 12:1, 16:1, 16:12, et il y a quelques variantes pour marquer certains des autres sujets.

Ce marqueur apparaît à plusieurs endroits, bien qu'il ne soit pas toujours utilisé pour signaler une autre question ou un défi de la communauté corinthienne. Il est donc présent la plupart du temps, mais il n'est pas absolument cohérent, et vous devrez le constater. La première épître aux Corinthiens est si claire sur le changement de sujet que cela ne devrait jamais poser de problème à personne.

En utilisant ces marqueurs et en observant les paragraphes, 1 Corinthiens 7 peut donner un aperçu que je vous ai donné ici au bas de 87. Tout d'abord, au chapitre 7, versets 1 à 24, Paul répond aux questions de la section mariage, puis B, Paul conseille

les célibataires à la lumière de la sagesse pratique, 7:25 à 40. Nous suivons en quelque sorte ce plan dans vos notes.

Il y a un petit problème que j'ai créé parce que le numéro 4 en haut de la page 87 couvre les 7 à 16, ce qui signifie que A devrait être le chapitre 7 au total, et vous verrez comment je l'ai décomposé ici. Donc, mon plan s'écarte un peu. Je verrai si nous y revenons plus tard.

Comme nous avons une telle diversité de notes, il est parfois difficile de suivre le plan de toute façon, et pourtant ce plan est extrêmement important. Donc si vous deviez extraire le plan pour pouvoir le voir et avoir une meilleure idée du déroulement, vous devrez prendre en considération qu'en fait, il devrait être 4, puis A, chapitre 7, puis 1, 2. Et donc nous réviserions cela ici en bas comme 1, 2, 1A, et ainsi de suite si nous devions le réviser. Je ne vais pas faire ça.

Au moment où nous mettons sous presse, les notes sont pratiquement toutes établies, et ce n'est pas un gros problème. Vous pouvez suivre le plan tel qu'il est donné et ne pas perdre votre place. C'est juste une question de connexion avec le morceau plus vaste de 7 à 16.

Très bien, Paul répond aux questions du sexe et du mariage. Dans les chapitres 1 à 7, il s'agit des réalités du mariage, normatives et sexuelles, et non de Salomon. C'est ce que les chapitres 1 à 7 vont nous dire.

Dans les versets 7b à 24, le mariage, le don de Paul n'est pas normatif pour les autres. Paul n'essaie pas de dire qu'il est le modèle. Vous voyez, il y avait un modèle qui précédait Paul.

C'est ce qu'on appelle la Genèse. Le mandat du mariage est donné dans la Genèse. C'est l'attente qui gouverne la création.

Paul se présente et fait des choses qui sont spéciales. Son contexte ministériel est spécial et il dit très clairement au chapitre 7 qu'il n'est pas lui-même le modèle, même s'il aimerait que les autres lui ressemblent. C'est un souhait de ministère fonctionnel à la lumière de la détresse actuelle, qui donne du goût à tout ce chapitre, et qui est probablement une référence à la vision de Paul sur l'eschatologie.

Dans la deuxième partie, 7:25 à 40, Paul donne des conseils aux célibataires à la lumière de la sagesse pratique. Le segment de la population qui n'est pas marié couvre un segment très, très large. C'est une période de célibat, de nouveau célibat, comme une veuve, célibataire en termes de diverses questions.

Et nous le verrons au fur et à mesure que nous avancerons. Je ne vous ai pas donné ce schéma ici. Paul n'impose pas d'exigence normative aux lecteurs dans une grande partie de ce qu'il dit ici.

Et je vais essayer de continuer à insister là-dessus pour que vous compreniez bien. Il y a beaucoup de choses qui se passent dans le chapitre 7 qui se rapportent à une norme, et cette norme est le mariage et le sexe. Il n'aborde pas vraiment la question des enfants, mais plutôt celle du mariage et du sexe.

C'est normatif. Et pourtant, Paul est un peu anormatif, parce qu'au moins, qu'il soit marié ou non, nous en parlerons, il semble être célibataire et il n'a pas de problèmes de famille. Donc, en tant que missionnaire, il est libre.

Il aimerait que tout le monde puisse lui accorder l'attention qu'il lui accorde, mais il comprend qu'ils ne peuvent pas le faire et ne les culpabilise à aucun moment à ce sujet, mais leur dit qu'il est bon pour eux de se marier. Ok. Il n'impose pas d'exigence normative aux lecteurs, mais les conseille à la lumière de sa propre sagesse.

Comme tout le monde le ferait. Talbot fait ce commentaire. Dans cette section bien organisée du chapitre 7, versets 25 à 40, qui en constitue la deuxième partie, l'apôtre a abordé la question des célibataires soulevée par les Corinthiens dans leur lettre et a déclaré que théologiquement, il n'y a pas de problème avec le mariage, bien qu'en pratique il existe des arguments pour rester célibataire si l'on contrôle son désir.

En fait, je pense que Paul le dit de manière un peu plus précise que si l'on contrôle son désir, car lorsqu'il parle du don de ne pas être marié, ce n'est pas un choix. C'est un don. C'est quelque chose qui fait partie de votre nature.

Et nous y reviendrons. Stanley Morrow a écrit un article intitulé Mariage et divorce dans le Nouveau Testament. Il y souligne clairement que la vision de Paul sur le célibat est qu'il s'agit d'un don et non d'un choix.

Et je reviendrai sur ce scénario au fur et à mesure que nous avancerons. La deuxième chose ici est liée à l'enseignement de Paul ; Garland fait une autre observation. La première chose était d'examiner le plan de présentation de Talbot.

Maintenant, regardons un peu ce que Garland nous apporte à la page 88. Garland voit les sujets divisés par un verbe introductif. Au lieu de voir l'orgueil et les divisions selon ces lignes, même s'il le reconnaît parfaitement, il voit les sujets divisés par un verbe introductif, je dis, je recommande ou je pense.

À travers ces repères, il décrit les chapitres sur les relations sexuelles au sein du mariage, 7 :1 à 5. Le célibat ou le mariage pour les célibataires et les veuves, 6 à 9. Le

divorce pour ceux qui sont mariés à des chrétiens et pour ceux qui sont mariés à des non-chrétiens, 7, 10 à 16. Je pense qu'il a pris un peu de liberté ici avec certains de ses termes, mais nous y reviendrons. D, le principe qui sous-tend la discussion, reste tel que tu es, 17 à 24.

Et E, l'opportunité du mariage pour les fiancés et les veuves. Ainsi, au sein du chapitre 7, qui a été introduit par peridea, Garland intervient et examine la manière dont le grec est formulé, je vous dis, utilise une variété de vocabulaire, je vous ordonne, je pense. Ces verbes de penser et de dire esquissent le chapitre en termes de ce que Garland recherche.

Franchement, en fin de compte, c'est le sujet qui compte. Et je pense qu'il le voit et qu'il voit les verbes qui l'introduisent, qui les unissent. Je n'ai pas regardé chacun de ces marqueurs récemment.

Je fais ça depuis un certain temps, je passe en revue certaines choses et je ne le fais pas. Je pense donc que c'est le sujet en fin de compte. Et si cela correspond à l'observation de Garland, qu'il en soit ainsi.

Et à l'intérieur du chapitre 7, cela fonctionne très bien. Garland reviendrait à la péri-idée pour les chapitres 7 à 16, en ce qui concerne la structure. Mais à l'intérieur du chapitre 7, qui est très connu pour ses sections.

Et quand on aborde ce sujet, cela devient un problème très important. Eh bien, comment ces choses se répartissent-elles ? Et nous l'observerons au fur et à mesure que nous avancerons. Le deuxième point est que la plupart traitent 7, 1 à 7 comme une unité et maintiennent des contours proches des paragraphes représentés dans la NIV.

Bien que les paragraphes soient toujours utiles, des structures plus profondes comme les observations chiasmiques de Talbert sont essentielles pour faire ressortir le sens. Voici un plan typique que je vous ai donné ici. Ce n'est pas celui de Talbert, c'est le mien.

L'une d'elles est l'affirmation de la sexualité et du mariage (7,1 à 7). La sainteté du mariage (7,8 à 16). Les célibataires et les veuves devraient se marier s'ils n'ont pas le don du célibat. Le mariage est permanent (10 à 16).

La tradition de Domenico dans 10 et 11 est ce que Jésus a dit. L'explication paulinienne est ce que Paul dit dans 7, 12 à 16. Puis Paul passe à cela, en restant sur le principe avec un autre facteur dans 17 à 24.

Il donne des conseils aux célibataires, ce qui inclut les veuves des versets 25 à 35. Et puis E, le problème particulier des vierges fiancées, qui est probablement la plus

problématique de toutes ces catégories en termes de décryptage. Et puis il y a une autre déclaration pour les veuves à la fin des versets 39 et 40.

Donc, voilà, quand vous lisez des commentaires, vous ne lisez pas les mots, vous ne les parcourez pas en profondeur, vous cherchez des informations. Et si vous regardez Talbert, vous cherchez des informations. Comment est structuré le chapitre 7 ? Regardez Garland, comment voit-il la structure du chapitre 7 ? Vous faites cela avec un certain nombre de commentaires, vous les comparez, vous trouvez les dénominateurs communs, puis vous partez de ce point. Je vous recommande vivement de lire l'introduction des commentaires de Fee sur les chapitres 7 à 16.

Il a une introduction assez conséquente à cette troisième unité majeure du corps principal de la lettre aux pages 7 à 16. C'est une lecture utile. Richard Hayes, je n'en ai pas beaucoup parlé, mais j'aime son petit livre dans la série Interprétation.

Il réfléchit aux grandes idées du chapitre 7, et celles-ci sont également utiles. Vous ne pouvez pas, et je ne peux tout simplement pas vous donner le nom de tout le monde ici. Victor Wimbush, si je dis bien, a un livre intitulé Paul l'ascète mondain.

Titre intéressant. Mais il divise certaines choses ici, et il vous donne un peu plus de détails que certains autres. Regardons cela.

7 :1-7 concerne les couples mariés ; il n'y a pas beaucoup de questions à ce sujet. 7:8-9 concerne les célibataires, ceux qui n'ont pas été mariés. Nous en parlerons quand nous y serons.

7:10-11, couples mariés, les deux parties sont croyantes. Il pose une question sur le divorce. La Bible n'utilise pas le mot divorce dans ces textes, nous aborderons donc ce sujet quand nous y reviendrons.

7:17-24 est une petite pause, une déclaration de principes généraux. Restez comme vous êtes, et nous en discuterons plus tard. Ensuite, retour aux groupes.

Voyez, ces groupes auraient pu être des sous-groupes individuels au sein de la communauté de la Première Épître aux Corinthiens. Nous aurions pu avoir des croyants de Corinthe réunis dans chacune de ces catégories. Mon Dieu, cela devient compliqué, n'est-ce pas ? Je veux dire, vous pouvez imaginer, et j'aimerais retourner dans une machine à remonter le temps et observer la congrégation, qui aurait dû être composée de nombreuses petites congrégations, pendant que cette lettre leur était lue.

Parce que dans cette congrégation, dans ce coin-là, il y a les couples mariés. Dans ce coin-là, il y a ceux qui sont mariés à des non-croyants. Dans ce coin-là, il y a ceux qui étaient mariés à des non-croyants, et les non-croyants sont partis.

Maintenant, elles sont là. Ensuite, là-bas, derrière, vous avez les veuves. Et là, vous avez ces vierges, quelles qu'elles soient.

Vous voyez donc que ce petit chapitre, d'une part, couvre un vaste domaine de sujets, d'autre part. Jusqu'au chapitre 7, 25-38, il parle des fiançailles. C'est ainsi qu'il fait référence aux vierges.

7:29-35, un petit interlude, la piété ascétique, où Paul doit donner une explication à ce sujet. 7:39-40, les veuves âgées dans la question du remariage. 7:40, la conclusion sur les veuves âgées, et la conclusion du chapitre.

Donc, ce chapitre, à certains égards, contient plus de sujets que tout ce que nous avons vu jusqu'à présent, et pourtant il s'agit d'un seul sujet. Un sujet qui a trait à la relation entre l'homme, la femme et le mariage à tous les niveaux. Devrais-je me marier ? Au niveau du moment où je le suis ? Au niveau du moment où je suis marié à un non-croyant ? Au niveau du moment où mon mari ou ma femme non-croyant est parti, et me voilà ? Au niveau du moment où je suis veuve, et la question du remariage qui en découle, et au niveau d'une catégorie spéciale appelée les vierges.

Donc, très intéressant. Le numéro trois de la page 89, un aperçu du texte biblique sur le divorce. Il s'inscrit logiquement ici dans un sens.

Je vais le faire à la toute fin du chapitre 7. Je veux parcourir le texte du chapitre 7, puis je reviendrai et vous donnerai un aperçu assez complet de la Bible et du divorce. Bon, parlons maintenant du chapitre 7 dans son ensemble, 1-40, et nous commencerons par les versets 1:24. Nous avons deux séries, 1:24, puis 25-40, c'est ainsi que je l'ai déniché.

Si je devais tout recommencer, je pense que je suivrais probablement quelque chose de plus proche de la répartition de Wimbush ou peut-être de celle de Garland, afin que nous puissions les prendre en compte un peu plus. Je l'ai fait, je l'ai simplement fait avec des sous-points au lieu de points principaux, et c'est comme ça que ça se passe. Vous pouvez suivre le plan que vous voulez lorsque vous vous préparez à le faire, mais tout se retrouve au même endroit à la fin de la journée.

Paul répond donc à la question du sexe et du mariage. Les réalités du mariage dans les versets 1 à 7 sont normatives et sexuelles, et non pas le célibat. Maintenant, écoutez les versets 1 à 7, et je lis ici la version NIV de 2011 pour plus de commodité.

Maintenant, les choses dont vous avez parlé, c'est bien pour un homme de ne pas avoir de relations sexuelles avec une femme. L'ancienne version du roi Jacques traduit cela, c'est bien pour un homme de ne pas toucher une femme. La RSV traduit

cela, la nouvelle version RSV, c'est bien pour un homme de ne pas toucher une femme.

C'est une traduction très littérale, très formelle, et je vous ferai remarquer plus tard que Gordon Fee a écrit un article entier. Il l'a écrit pour critiquer la NIV originale, qui disait qu'il était bon pour un homme de ne pas se marier. C'était une traduction horrible qui a duré des décennies.

Au moins, en 2011, les choses ont changé, mais maintenant, il s'agit de savoir s'il est bon pour un homme d'avoir des relations sexuelles avec une femme. Ils ont pris le mot toucher comme métaphore des relations sexuelles, et on peut en parler parce qu'il faut décortiquer cette métaphore pour comprendre ce qu'elle signifie. Très bien, le verset 2, mais comme il y a de l'immoralité sexuelle, il en a beaucoup parlé dans les versets 5 et 6, et nous en avons parlé principalement du point de vue des banquets, mais cela se produisait aussi en relation avec les temples, parce que les amants sexuels faisaient partie de certains lieux de culte païens, et il y avait des prostituées dans les temples, pas comme à l'époque de l'ancienne Corinthe, bien des années avant cela, mais même à l'époque de Paul, elles existaient.

Mais puisque l'immoralité sexuelle existe, que chaque homme ait des rapports sexuels avec sa femme, et que chaque femme ait des rapports sexuels avec son mari. Que le mari s'acquitte de ses devoirs conjugaux envers sa femme, et que la femme s'acquitte de ses devoirs conjugaux envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais elle le soumet à son mari.

Je crains que le cerveau de beaucoup d'hommes ne s'arrête là, mais remarquez ce que cela dit aussi, de la même manière que le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais le cède à sa femme. C'est une interdépendance mutuelle dans ce domaine. Ne vous privez pas l'un l'autre, sauf peut-être d'un commun accord, et seulement pour un temps, afin de vous consacrer à la prière ou à d'autres exercices spirituels, puis réunissez-vous.

Et c'est une déclaration intéressante dont je vais parler encore une fois, afin que Satan ne vous tente pas à cause de votre manque de maîtrise de soi. Je dis cela comme une concession, pas comme un ordre.

En d'autres termes, et j'y reviendrai plus tard, Paul dit en substance que l'on ne peut pas faire passer le sexe et le mariage avant le sexe pour des raisons spirituelles. Un conjoint ne peut pas dire à l'autre : « Nous serions plus spirituels si nous n'avions pas de relations sexuelles ce soir. » Paul ne vous donne pas l'occasion de dire cela.

Vous devez à votre conjoint d'avoir une bonne vie sexuelle. Paul concède ce qu'il vient de dire. Il ne vous ordonne pas de vous abstenir, mais il vous dit que vous

pourriez accepter de le faire, mais que vous devez faire les deux et non pas l'un ou l'autre dans cette conversation.

Je voudrais que vous soyez tous comme moi, et ici nous devons réfléchir à ce qu'était Paul. C'est un souhait, ce n'est pas un ordre, mais chacun de vous a son propre don de Dieu. L'un a ce don-ci, et l'autre a ce don-là. Il le place sur la base du don, et il ne le place pas sur la base du choix.

Vous ne choisissez pas vos dons, ce sont vos dons qui vous choisissent. Maintenant, examinons cela un peu plus en détail. Le marqueur introductif se trouve en 1a, comme nous l'avons déjà remarqué, puis en 1b, la question ou le slogan, est-ce une affirmation ou une citation, une affirmation ou un slogan ? Il est bon pour un homme de ne pas toucher une femme.

Je vais utiliser cette interprétation formelle. Si vous lisez l'article de Fee, vous découvrirez qu'il s'agit d'une métaphore extrêmement difficile, mais c'est une métaphore claire qui va au-delà du simple fait de ne pas avoir de relations sexuelles, même si cela entre dans cette catégorie, et nous en resterons là. Et donc, Paul, est-ce une affirmation ou une citation, est-ce une affirmation ou est-ce un slogan ? Si c'est une affirmation, il est bon pour un homme de ne pas toucher une femme.

Paul fait ensuite cette déclaration et l'explique. Paul a-t-il dit qu'il est bon pour un homme de ne pas avoir de relations sexuelles ? Si c'est ce qu'il a dit, pourquoi a-t-il dit ce qu'il a dit à la fin du paragraphe ? Je pense qu'il y a de nombreuses raisons de ne pas prendre 1c ici. Deuxièmement, s'il s'agit d'un slogan, qu'il soit formulé comme une déclaration ou une question de l'auditoire d'origine, alors c'est Paul qui cite les Corinthiens et qui répond ensuite.

Je pense que c'est un slogan, et la plupart le pensent. Je pense que c'est l'opinion majoritaire de cette catégorie en particulier. Si 1c est formulée comme une question, et que nous en sommes toujours à cette question, quelle aurait été la question initiale ? Peut-être la question initiale aurait-elle été : n'est-il pas préférable pour une personne de ne pas avoir de rapports sexuels ? Vous voyez, si vous voulez avoir la question initiale que Paul reformulait plutôt que quelqu'un qui utilise un slogan contre Paul, vous pourriez la poser comme cela.

Ce serait beaucoup moins volatile. D'une certaine manière, Paul atténue probablement la question initiale en utilisant « c'est bien », plutôt que le terme « mieux » ou « nécessaire ». Il y avait une sorte d'ascétisme sous-jacent à cette communauté, et cela semble transparaître ici dans la situation du mariage.

Il s'agit d'un mariage pur, d'un couple pur. Il existe une traduction de Paul, dont je vous ai déjà parlé, avec la version originale NIV, au moins la 84, et je pense que cela

remonte un peu plus loin. Dans la traduction de 7:1, ils disent qu'il est bon pour un homme de ne pas toucher une femme.

Ils ont traduit cela par « il est bon pour un homme de ne pas se marier ». C'est exactement le contraire de tout ce chapitre, et absolument le contraire des versets 1 à 7. D'où vient cela ? Mais cela a régné . Je ne peux pas imaginer combien de personnes cela a trompé pendant des décennies, des décennies, des décennies.

C'est tout le contraire de ce dont parle ce chapitre. Cela va à l'encontre de la Genèse et du mandat de création. Cela n'a aucun sens.

Gordon Fee, qui pour une raison étrange ne faisait pas partie du comité de la NIV originale, du moins pas jusqu'à la fin, quand ils ont pris leurs décisions finales, était tellement en colère contre cette traduction qu'il a écrit un article qui est paru dans le Journal of the Evangelical Theological Society en décembre 1980, dont la version 84 est évidemment la version que j'avais en main. La NIV originale remonte aux années 70. Et il a écrit cet article, 1 Corinthiens 7:1 dans la NIV.

Et lui, c'est un article très compliqué, très élaboré, et il les prend à partie. Et franchement, ils ne l'ont jamais écouté. Jusqu'à la révision de 2011.

Ils auraient dû corriger cela depuis longtemps. Mais pour une raison ou une autre, ils ont choisi de ne pas le faire. Cette mauvaise traduction de la version originale de la NIV a été modifiée en 2011 pour dire qu'il est bon pour un homme de ne pas avoir de relations sexuelles avec une femme.

Et encore une fois, si vous le prenez comme un slogan, ce n'est pas grave. Si vous le prenez comme une formulation de Paul, puis comme une réponse, ce serait un peu différent. Donc, quiconque a donné cette traduction et n'a pas fait ce que la RSV a fait, même la nouvelle RSV, et l'a simplement laissée, il est bon pour un homme de ne pas toucher une femme et de laisser le lecteur le découvrir, ce que fait l'équivalence formelle.

Cela vous pousse à devoir comprendre quelque chose, plutôt que de le comprendre à votre place, comme ici. Je ne sais pas. Je ne sais pas ce qu'il y a dedans.

Je connais certaines des personnes impliquées, mais je ne leur en ai jamais parlé directement. Très bien. La deuxième approche à ce sujet.

Nous nous demandons s'il s'agit d'une affirmation ou d'une citation ? D'une affirmation ou d'un slogan ? Eh bien, je pense que la réponse est que c'est un slogan. Et c'est ce que les Corinthiens disent à Paul, et Paul doit revenir et traiter de cela. L'évaluation de Paul de deux à cinq, après la question, qu'il s'agisse d'une affirmation ou d'une question, est une autre question.

Cela dépend de leur degré d'amitié ou non avec Paul. Mais néanmoins, c'est ainsi. Charles Talbert note la structure chiasmique de deux à cinq, et nous allons ensuite étendre la description.

Vous pouvez voir comment fonctionne le chiasme de la manière dont je vous l'ai présenté ici à la page 90. A, mais à cause des fornications. A prime, qui est tout en bas à cause de votre manque de maîtrise de soi.

Souvent, on utilise les mêmes mots que dans l'original A. Ensuite B, que chacun de vous ait sa femme ou son mari. B prime, ne vous privez pas l'un l'autre. Il y a la femme et le mari.

C, que le mari remplisse ses obligations sexuelles. C premier, de même, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais sur la femme. Puis D, de même, la femme envers son mari.

D prime, la femme n'a pas d'autorité sur. Donc, cela pourrait être un chiasme. Vous pouvez voir la logique de la façon dont ces éléments s'entremêlent, commencent, mentionnent et reviennent, et cela fonctionne jusqu'au centre.

Parfois, chacun de ces cas est un peu différent. S'il y avait un E, un E au centre, alors ce centre deviendrait très important et aurait un rôle de contrôle. Nous verrons cela dans une autre situation possible plus tard.

Très bien. Le sexe et le mariage sont des activités valables pour les besoins humains, dit Paul au verset 2. C'est vrai, mais comme l'immoralité se produit, et vous pouvez probablement définir cela de deux manières, à la fois dans les banquets et au temple. Puisque cela se produit, il est important d'être marié et pour ce couple d'avoir une bonne vie sexuelle.

C'est en gros ce qu'il dit. Le commandement de Paul d'avoir sa propre femme ou son propre mari est un euphémisme pour désigner le sexe et suppose le mariage. C'est la norme.

Paul est un bon Juif. Paul ne va pas déroger au commandement de la Genèse de se marier, d'être mari et femme et d'avoir des enfants. C'était la norme.

C'était la norme pour les pharisiens, pour les enseignants juifs et pour les juifs eux-mêmes. C'était également nécessaire à leur époque, dans leur lieu et dans leur culture, et à mesure que les cultures se développaient.

Aujourd'hui, nous nous érigeons en idéalistes et pensons que le mariage n'est plus nécessaire ou que les enfants ne sont plus nécessaires. Je ne vais pas m'étendre sur

la façon dont notre culture récolte certains des bénéfices de ces décisions. Le mariage, dont je vous parle plus bas, favorise par sa nature même l'interdépendance humaine.

7:3-6. Ce ne sont que des faits. C'est la vie. Paul condamne fermement l'abstinence sexuelle des conjoints.

L'emploi par Paul du mot « devrait » au verset 3 peut être polémique contre la communauté de Corinthe, car il dit qu'il vaut mieux ne pas le faire. Au verset 3, le mari devrait. C'est le mot « devrait ».

C'est un mot intéressant en grec. Quand on l'applique à la philosophie, on découvre qu'il s'agit d'une catégorie déontologique. Cela signifie que c'est une catégorie nécessaire.

Ce n'est pas seulement que tu devrais, c'est que tu dois. Tu ferais mieux. Le mari devrait.

Ce n'est pas une option. Ce n'est pas une option. Le mari doit remplir son devoir conjugal envers sa femme et, de même, la femme envers son mari.

Juste par curiosité, puisque je ne vous ai pas donné de tableau ici, je veux juste voir une fois de plus ce que la NRSV a fait avec cela. Au verset 3, le mari devrait, ils utilisent le même mot. Mais au verset 3, l'idée est davantage celle de ce mot classique *phelo*, qui signifie « devoir ».

J'essaie juste de fixer mon regard là-dessus. Bon, maintenant réfléchissons un peu plus à cela. Le mariage confère à chaque partenaire certains droits conjugaux auxquels l'autre partenaire doit consentir.

Ce n'est pas un sujet de discussion. Si l'abstinence est pratiquée, elle doit l'être par consentement mutuel. Aucune personne au sein du couple ne peut décider à elle seule de cette question.

Il faut que ce soit réciproque, et il vaut mieux que ce soit réciproquement amical. Le sexe est normatif. Le sexe dans le mariage est un principe déontologique.

C'est intéressant. Je n'ai pas eu beaucoup d'expérience à ce sujet, mais j'ai eu une fois une ancienne élève qui s'est mariée et qui s'est engagée dans ce mariage en pensant que ce serait un mariage, et cela n'a pas fonctionné. Et pour une raison ou une autre, cela a duré un certain temps, et le mariage n'a jamais été consommé par l'acte sexuel.

Cela devint un problème majeur pour lui et pour son mariage. Il ne voulait pas dissoudre le mariage, mais il voulait des enfants et un mariage. Il ne voulait pas simplement vivre avec quelqu'un dans une maison et ne pas avoir non seulement le privilège et le plaisir du sexe, mais aussi le sexe pour la procréation.

Et grâce au travail des anciens de son église, ils ont résolu ce problème en travaillant sur le sujet, et je n'étais pas là. Je pense qu'ils ont fait appel aux tribunaux pour obtenir une annulation. Il a obtenu une annulation officielle et même les tribunaux, en particulier lorsque le catholicisme romain dominait une région comme le Nord-Est.

J'ai vécu un certain temps en Pennsylvanie. Le Monseigneur passait tous les soirs aux informations. Dans une région où le catholicisme romain domine, les annulations ne sont pas si rares.

Or, lorsqu'il n'y a pas eu de relations sexuelles dans le cadre d'un partenariat, il est relativement facile d'obtenir une annulation par certaines traditions religieuses et même par le gouvernement civil. Et c'est ce qui s'est produit. Il s'est remarié, a eu des enfants et tout s'est bien passé à cet égard.

Le mariage est donc une chose très importante, mais il ne sert pas seulement à la procréation. Il est le fruit du partenariat entre deux personnes, et l'acte sexuel est l'un des éléments essentiels de ce partenariat, à la fois pour le plaisir et la procréation. Dans certaines de nos traditions chrétiennes passées, l'idée de plaisir et de sexe était exclue, mais c'est parce que ces dirigeants chrétiens étaient platoniques plutôt que bibliques.

Page 91 en haut. Le commentaire de Paul au chapitre 7:5 de ne pas se priver les uns les autres de la jouissance sexuelle est un impératif présent dans une interdiction. Maintenant, cela nous amène à un peu de grammaire grecque, mais nous devons être très prudents avec cela car il y a eu des abus.

Certains, vous remarquerez que je l'ai mis en italique, considèrent que cela implique que le public doit cesser de se priver les uns les autres. Le sous-groupe auquel il est fait référence dans ce paragraphe se prive les uns les autres, et Paul dit d'arrêter cela. Ce serait le présent avec un impératif.

Voyez, le présent en grec a quelque chose à voir avec la continuation. On peut l'examiner de bien des façons sous un microscope, mais le sens fondamental est une idée de continuation. Ainsi, arrêter un impératif au présent est l'idée d'arrêter quelque chose qui se passe, par opposition au subjonctif aoriste qui a à voir avec l'idée de ne pas commencer quelque chose qui ne se passe pas.

Par exemple, je ne vais pas m'étendre sur ce sujet. Vous lirez cela dans de nombreuses grammaires. Voilà le problème.

Soyez très prudent. Il ne faut pas prendre cela comme un principe grammatical absolument nécessaire. Certains grammairiens, certains commentateurs, comme un très mauvais ensemble de livres appelés Weiss word studies auxquels vous ne devriez jamais faire confiance pour le grec, pourraient faire le commentaire que cela signifie stop, absolument.

C'est exagéré. Ce n'est pas une bonne utilisation de la grammaire grecque. Si le contexte veut dire cela, il est alors logique d'utiliser le présent.

Mais il y a des contextes où vous avez un subjonctif aoriste, et cela devrait signifier autant arrêter que ne pas commencer. Et en grec moderne, c'est vrai. Certaines personnes ont parlé de monter dans les bus où il est question de fumer ou de ne pas rester debout quand on écrit et ont vu une contradiction avec ce principe.

Donc, ce n'est pas une exigence de la grammaire grecque, mais c'est quelque chose qu'on pourrait observer comme un présent, soit dit en passant. Et donc, arrêtez de faire ce que vous faites, mais vous devez être très prudent. Ne soyez pas dogmatique, mais vous pouvez l'observer.

Comme je l'ai dit, cette vision de la grammaire grecque n'est pas une affirmation nécessaire, mais doit être soutenue par les implications contextuelles. Quoi qu'il en soit, Paul s'exprime avec la plus grande fermeté contre une mentalité d'abstinence. Peut-être le contexte parle-t-il aussi contre le stéréotype négatif de la Bible selon lequel le sexe est destiné uniquement à la procréation et non au plaisir.

Il y a beaucoup de cela dans le christianisme, en particulier dans certains aspects plus anciens de notre tradition, notamment aux États-Unis. Je ne vais pas mentionner de groupes car je ne suis pas un expert dans tous ces groupes. C'est donc quelque chose à laquelle vous devez réfléchir.

Certaines communautés chrétiennes, qui ont une vision aberrante de la sexualité, ont essayé de promouvoir l'idée que le sexe est quelque chose de dégueulasse. Je pense que dans beaucoup d'églises indépendantes et baptistes de la culture américaine, beaucoup de pères qui ont vécu des vies horribles avant de devenir chrétiens ont déversé leur propre vie de désir sur leurs enfants et ont créé une atmosphère dans laquelle les enfants étaient intimidés en pensant que le sexe était quelque chose de sale alors que ce n'est pas le cas. Le sexe dans le mariage n'est pas sale et c'est beau.

Soyez donc très prudent dans la manière dont vous utilisez ces textes. C'est un stéréotype négatif répandu que de penser que le sexe est sale. C'est platonique.

Ce n'est pas biblique. Ce n'est certainement pas chrétien, mais cela existe et c'est très profondément ancré. Et vous êtes peut-être même pasteur d'une église où vous avez rencontré certains de ces états d'esprit.

En fait, dans certaines églises, les enfants ne peuvent pas aller nager au même endroit parce que les filles et les garçons doivent nager séparément. La luxure sera toujours présente dans le monde. Et franchement, vous aggravez la luxure en essayant de séparer ces enfants plus qu'en leur apprenant à être de bons enfants dans une communauté.

Les qualifications de Paul aux versets 6 et 7. Écoutons, eh bien, je vous les ai lues. La concession du verset 7:6 dit, désolé, mais je dois laisser mes yeux se concentrer parce que j'ai trois paires de lunettes, et rien ne fonctionne vraiment. Je dis cela en guise de concession.

Je me souviens quand nous en sommes arrivés à ce point. Ce n'était pas un commandement. Que veut dire Paul quand il dit cela ? La concession de 7.6 ne fait pas référence à l'enseignement de Paul.

La question d'interprétation la plus large est de savoir à quoi se réfère le pronom démonstratif *this* en 7:6. Il dit en 7:6, je dis ceci. Eh bien, qu'est-ce que cela signifie ? Et à quoi est-ce que cela fait une concession ? Eh bien, réfléchissons à cela.

Premièrement, le premier point. Certains disent que la concession de 7:6 renvoie au mariage de 7:2. Si cela est vrai, alors Paul présente le mariage comme une concession au manque de maîtrise de soi et une option moins désirable, par exemple, que de ne pas être marié. Ce n'est pas à cela que fait référence le pronom relatif *this*.

Il ne dit pas que la concession concerne le mariage lui-même. Cela n'a aucun sens. Paul est un bon Juif.

La Genèse est très claire sur le mariage. Toute la tradition juive et la tradition biblique font du mariage la norme. Il ne dira pas quelque chose comme ça.

Donc, cela ne se réfère pas au fait du mariage. Deuxièmement, la concession de 7:6, à quoi cela se réfère-t-il, renvoie à l'abstinence sexuelle mutuellement convenue de 7:5. Quand Paul lui-même dit dans 7:5, ne vous privez pas l'un l'autre, sauf d'un commun accord, sinon Satan va susciter des problèmes entre vous. C'est une paraphrase.

La concession de 7:6 renvoie à l'abstinence sexuelle mutuellement convenue de 7:5. Ce serait une concession parce que les relations sexuelles dans le mariage sont la

norme. En d'autres termes, ce qu'il a dit, c'est que vous pouvez convenir de ne pas avoir de relations sexuelles pour une raison quelconque si vous êtes d'accord mutuellement. Mais maintenant, il revient et dit : je veux que vous sachiez que j'ai dit cela comme une concession, juste comme une façon d'argumenter.

Vous n'êtes pas obligé de faire ça. Je suis content qu'il ait dit ça, parce que certaines personnes pourraient dire que Paul pense que l'abstinence est une chose spirituelle supérieure. Non, Paul n'a pas dit ça et il est assez sensible pour nous faire comprendre très clairement qu'il n'a pas dit ça.

Ou bien la concession se réfère à 7:7 où nous lisons : « Je voudrais que vous soyez tous comme moi, mais chacun de vous a son propre don de Dieu. » Il semble être célibataire à ce stade, et la concession s'applique à cela, car il n'exige pas que les gens choisissent cela. Ils ne seront pas moins spirituels s'ils choisissent de se marier.

En regardant vers l'avenir, la reconnaissance pragmatique de Paul de ne pas être marié est son choix, mais elle n'est en aucun cas normative pour qui que ce soit d'autre. Paul est Paul, et Paul avance sur la pointe des pieds à travers les tulipes de ce passage. Et si vous le lisez attentivement et attentivement, vous verrez que Paul dit très clairement que le mariage est la norme, le sexe est la norme, le sexe est bon, allez-y.

Il critique aussi d'autres domaines. Il ne va pas laisser les Corinthiens dire qu'il est bon pour une personne de ne pas avoir de relations sexuelles ou même, dans le pire des cas, qu'il serait bon pour une personne de ne pas se marier. Ce n'est pas une approche acceptable.

Winter soutient que lorsque ce pronom neutre est utilisé avec un verbe de dire suivi d'un pronom réel ou implicite, le pronom a une référence prospective, et il le fait passer pour ce qui suit. Je pense que c'est l'un de ces cas où il serait probablement sage de dire que c'est dans un contexte. Je pense que cela renvoie à la concession parce que ce n'est pas une concession ; c'est juste une forme de conversation, et Paul n'exige pas qu'ils s'abstiennent de relations sexuelles pour quoi que ce soit.

En même temps, pour en venir à la partie suivante, j'aimerais que vous soyez tous comme moi. S'il peut souhaiter cela, le souhait n'est pas un ordre ni même une attente. C'est une réalité pragmatique. Il est plus facile d'exercer seul le ministère que Paul exerçait.

Il y a d'autres raisons dans ce contexte qui pourraient faire que cela soit vrai. L'eschatologie de Paul et sa propre vision selon laquelle Jésus pourrait revenir à tout moment, et par conséquent, Paul ne veut pas se compliquer la vie. Il ne parle donc pas en faveur de l'abstinence.

Il ne parle pas d'abstinence, même pour des raisons spirituelles. Cela ne vous rend pas plus spirituel. Si vous voulez être spirituel, priez puis faites l'amour.

Ce serait plus spirituel. Et vous pouvez aussi prier après. La plupart des Bibles à paragraphes ont 7:1 à 7 comme unité.

L'ESV sépare les passages 7:6 et 7 en un paragraphe séparé, laissant ainsi ouverte la question de savoir dans quel sens lire le passage 7:6. Vous voyez, en utilisant le paragraphe, ils ont pris le passage 7:6 avec le passage 7:7 plutôt que de le relier aux passages 1 à 5. C'est une question d'interprétation. L'ESV, la version anglaise standard qui est devenue très populaire dans de nombreux groupes, prétend être une traduction formelle, aussi littérale que possible, aussi libre que nécessaire, comme nous l'avons déjà dit. Mais je vous le dis, plus je lis l'ESV, plus je trouve d'équivalences dynamiques dans cette version.

C'est parfois une question d'intérêt pour le traducteur. Cela aurait été un aspect dynamique dans le choix de la direction du paragraphe, car cela fausserait l'interprétation. Vous ne pouvez pas faire cela et garder un long paragraphe et laisser le lecteur décider.

Mais lorsque vous coupez le paragraphe, vous avez pris une décision interprétative et vous avez une traduction interprétative à faire. Pensez-y comme vous le voulez. C'est la réalité.

La version ESV sépare les paragraphes 6, 7 et 6 et 7 en paragraphes séparés, ce qui laisse ouverte la question de savoir dans quel sens lire les paragraphes 7 et 6. Il est étonnant de constater à quel point le sens de la Bible peut dépendre de la ponctuation et des paragraphes. Même si vous avez les mêmes traductions, la ponctuation et les paragraphes peuvent orienter le lecteur dans une certaine direction. Si vous pensez que la traduction est une tâche facile simplement parce que vous connaissez le grec, vous vivez dans un monde étrange.

Toute personne qui traduit de manière compétente doit mettre de côté ses propres conceptions de l'interprétation et traduire de manière à ne pas guider le lecteur mais à le laisser se faire sa propre opinion. Ce n'est pas chose facile. Bas de la page 91.

En raison du modèle de la Genèse et d'autres passages familiaux, il serait étrange que Paul promeuve une vision de l'humanité qui contredirait la primauté du mariage. Paul reconnaît fonctionnellement l'avantage du célibat, mais il ne le promeut jamais comme une norme. 7:7 conditionne le milieu, c'est-à-dire le contexte de 7:8 à 24.

Lisez les versets finaux 7 et 24. Comparez également ses instructions sur les qualifications requises pour un responsable de ministère dans les épîtres pastorales.

Dans 7:7, le don et le choix dépendent de qui vous êtes et des circonstances de votre vie.

Un don vous choisit, et vous ne choisissez pas votre don. Vous faites des choix dans la vie, et parfois vous les faites parce que la vie vous tend une main qui vous oblige à faire certains choix. En d'autres termes, j'ai connu de nombreux étudiants, par exemple, qui n'étaient pas mariés et qui souhaitaient ardemment se marier.

Ils ne prétendent pas que le célibat leur est bénéfique, mais cela ne fonctionne pas pour eux. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles cela ne fonctionne pas, et cela peut devenir extrêmement compliqué de comprendre pourquoi cela ne fonctionne pas pour eux. Mais cela va à l'encontre de leurs désirs.

Ils veulent se marier, et ce toute leur vie. Si la providence ne leur réussit pas, c'est une providence négative, et ils doivent y faire face. En même temps, ils aimeraient faire un autre choix. La vie nous donne donc des cartes que nous devons jouer de toutes sortes de façons.

Et nous les jouons du point de vue de l'éthique et de l'enseignement bibliques. Parfois, nous devons faire des sacrifices, et parfois, il est extrêmement difficile de le faire pour respecter l'éthique biblique. Parfois, ce que nous voulons vraiment ne se réalise pas.

Cela peut aussi être dû à notre propre incompréhension de qui nous sommes et de notre façon de fonctionner. Il ne serait pas inutile de consulter un conseiller à ce sujet. Parfois, ce sont simplement les circonstances de la vie qui ne fonctionnent pas pour une personne.

Et j'ai connu des gens appartenant à toutes ces catégories. Le mandat de création et le métarécit de la Bible exigent que cette question soit basée sur un don et non sur un choix. Le mariage est normal.

C'est une attente de Dieu, selon la Bible. Et c'est la ligne de conduite que les gens, ceux qui se disent chrétiens, devraient suivre. Vous pouvez choisir de ne pas le faire, mais ne le faites pas par piété.

Vous le choisissez simplement pour d'autres raisons. Soyez honnête à ce sujet. Soyez honnête avec vous-même.

Mais c'est une déviation de la norme. Ce n'est pas grave. Certains sont eunuques pour le royaume des cieux, comme le dit Jésus dans les évangiles.

Mais ce n'est pas non plus une norme. C'est une ambition qui vient de la norme. Très bien, page 92.

La signification de, discutez de la signification de don. Le mot don ici est le mot charisme. Ce n'est pas le mot doron .

Doron est un mot qui ressemble à un cadeau de Noël. Le charisme est un don utilisé dans les chapitres 12 à 14 comme un don spirituel ou une sorte de don que Dieu génère avec vous pour être utilisé dans l'église. Tout d'abord, le langage de Paul concernant le don nous donne un autre élément à ajouter à notre liste.

En d'autres termes, ce cadeau ne figure dans aucune des listes de cadeaux, mais il est mentionné comme tel. Alors pourquoi ne pas le mettre sur la liste ? Vous voyez, une seule liste ne suffit pas à faire une liste complète. Il faut les regarder toutes.

Et même dans ce cas, vous n'avez pas la totalité. Vous avez juste des listes parce que les listes servent toujours de contexte. Il n'existe pas de liste complète.

Nous en parlerons plus tard dans les chapitres 10 à 12. Le langage de Paul concernant les dons nous donne un autre élément à ajouter à notre liste. Étant donné que les dons sont généralement des dons spéciaux, le mariage n'est probablement pas un don mais une norme.

Le mariage n'est donc pas un cadeau. Il s'agit d'une attente de ne pas se marier comme un cadeau. Garland note que le célibat étant un cadeau spécial, il comporte donc trois implications.

Maintenant, c'est assez intéressant. Page 92. La première implication.

Ce n'est pas une question de préférence personnelle, de choix ou de maîtrise de soi, mais c'est un don de Dieu. Autrement dit, ce n'est pas quelque chose à laquelle on pense vraiment. Vous pouvez y penser, et n'importe qui peut y penser, mais ce n'est rien qui vous motive.

Vous n'avez pas... La convoitise n'est pas quelque chose qui vous vient souvent à l'esprit. C'est un don. Deuxièmement, en tant que don, c'est pour un service spécial dans l'église.

Ce n'est pas seulement pour avoir plus de jouets et de liberté. Dans notre culture américaine, beaucoup ont choisi de ne pas se marier parce qu'ils ne veulent pas de restrictions et ne veulent pas que leur liberté en dépende. Ils veulent pouvoir partir à tout moment.

On pourrait dire la même chose de la question des enfants. Les Américains blancs ont souvent choisi de ne pas avoir d'enfants, pour être honnête, parce qu'ils veulent

plus de jouets. Ils disent : « Eh bien, nous ne savons pas si nous pouvons subvenir à leurs besoins. »

C'est une échappatoire. C'est pour des raisons égoïstes en général, à moins qu'il y ait une sorte de défaut génétique transmis dans la famille, auquel cas il peut y avoir des problèmes. Alors faites attention à la façon dont vous parlez du mariage et des cadeaux.

Troisièmement, ce don rend l'individu non motivé par le désir sexuel naturel et est donc extrêmement inhabituel et difficile à juger car tout le monde à un moment donné a du désir, a des pensées et a des hormones. Et il est très difficile de savoir qui a ce don et qui ne l'a pas. Mais en fin de compte, c'est lui qui vous choisit.

Vous ne le choisissez pas. Notez la manière dont Paul aborde cette question. Il n'exhorte pas les individus à trouver la volonté de Dieu sur la question du mariage ou du célibat.

Je le répète. Il n'y a pas de langage dans ce texte pour faire la volonté de Dieu, pour trouver la volonté de Dieu. Eh bien, la raison pour laquelle il n'y est pas, c'est qu'il ne serait pas approprié d'y être, car la volonté de Dieu est que vous vous mariiez.

C'est ce que nous enseignent les Écritures. Il n'y a probablement rien de plus abusé que cette idée de la volonté de Dieu. J'ai un livre sur ce sujet.

J'espère faire une série de conférences dans le même cadre. Mais à ce stade, vous devrez vous procurer le livre. Vous pouvez l'obtenir à Lagos, Decision-Making God's Way.

Mettez simplement mon nom. Il apparaîtra en anglais et en espagnol. Comment Paul, remarquez comment Paul discute de ce problème.

Il n'exhorte pas les individus à rechercher la volonté de Dieu sur la question du mariage ou du célibat. Ces questions sont déjà établies. Se marier est une norme.

En fait, ajoutez se marier là dans la phrase. C'est une norme, ajouter se marier. Ou un cadeau pour certains de ne pas se marier.

Et le don, c'est-à-dire la libération du besoin sexuel, n'est pas du sel, mais un don spécial. La volonté souveraine de Dieu se discerne dans le cours normal de la vie. Il n'y a donc pas d'illusions quant à un processus subjectif qui permet de décider si vous allez vivre en brûlant de passion à cause d'une vocation auto-imposée et supposée.

Tu n'as pas été appelé à faire ça. Si tu brûles, tu n'es pas appelé au célibat. Tu es appelé au mariage.

Maintenant, si vous faites l'expérience de la providence négative dans votre vie, et dans un monde déchu, il y a beaucoup de providence négative. Et malgré tout votre désir de vous marier, cela n'arrive pas. Ne dites pas, eh bien, je dois avoir le don du célibat, parce que vous ne l'avez pas.

Disons que, par la providence de Dieu, pour une raison ou une autre, que ce soit moi ou les circonstances, cela n'a pas eu lieu. Et je vais devoir vivre avec ça. Je vais devoir relever les défis qui accompagnent le fait de ne pas être marié.

Jusqu'au jour où Dieu me fera peut-être la grâce de me donner un mari ou une femme. J'ai un bon ami, un très bon ami, qui est allé à l'autel alors qu'il avait 20 ans, et sa future épouse ne s'est pas présentée. Et je ne sais pas si c'est ce qui a déclenché cela, mais il n'a jamais pu prendre la décision de se marier, même s'il a eu de nombreuses opportunités dans la vie.

C'était un brave homme, il avait du talent, il était ministre.

Plusieurs femmes lui ont proposé leur main et n'ont pas réussi à le convaincre de se marier. Mais, je crois, il avait 60 ans. Nous avons beaucoup plaisanté sur certains sujets et sur les difficultés qu'il rencontrait, et nous nous sommes moqués de lui à ce sujet, mais je suis sûre que ce fut un parcours très difficile.

Et maintenant, au moment choisi par Dieu, pour des raisons que nous ne connaissons pas, et il faut tenir compte des mondes déchus, les choses ne se passent pas comme elles étaient censées être à l'origine. Aujourd'hui, il profite des joies de cette relation dans ses dernières années. C'est formidable.

Donc, si vous brûlez, vous n'êtes pas appelé au célibat. Pensez à la façon dont la théologie de l'automne intervient dans le problème des décisions concernant le mariage et les décisions concernant les enfants. Par exemple, parfois nous prenons des décisions concernant la vie, et parfois la vie prend des décisions concernant nous, et nous devons tous y faire face à notre manière.

Les circonstances de la vie peuvent prendre des décisions à notre place, même lorsque nous ne le souhaitons pas. Bon, cela suffit pour ce segment. À la page 92, au point 2a, nous reprendrons notre prochaine leçon.

Passe une bonne journée.

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la séance 18, 1 Corinthiens 7:1-7a, la réponse de Paul aux questions de sexe et de mariage.